

Pulsations

Automne 2022



► **CLINIQUE DE L'HYPOPHYSE :**
Unique dans la région

11

► **L'HÔPITAL CIVIL
MARIE CURIE
CERTIFIÉ PAR
L'EUROPEAN STROKE
ORGANISATION**

12

► **POSTER CENTRAL
TOUTES LES PHOTOS
DE LA FÊTE DU
PERSONNEL**

16

► **NOUVELLE IRM
À VÉSALÉ : PLUS
RAPIDE, PLUS
CONFORTABLE,
MOINS STRESSANTE**

20

► **JOURNÉE PADEL
SOUS LA BANNIÈRE
HUMANI**



■ Michel Dorigatti

Qu'elle était attendue, cette fête du personnel ! Après une première édition en janvier 2020, la pandémie nous a privés de ces réjouissances durant presque deux ans. Mais cette soirée 90's a tenu toutes ses promesses puisque nous avons fait salle comble : avec 3000 participants, les membres du personnel HUmani ont envahi le Dôme pour profiter de ce fabuleux moment.

Et nous parlons bien d'HUmani, puisqu'une petite centaine d'agents du Centre de Santé des Fagnes se sont déplacés en car – sécurité oblige - depuis la Botte du Hainaut pour nous rejoindre et participer aux festivités. Les liens se tissent entre nos deux institutions et les collaborations s'intensifient de jour en jour pour tendre, en 2023, vers une entité unique et intégrée.

Cette fête du personnel, c'est aussi une récompense pour votre travail quotidien, votre motivation, votre soif de toujours être à la pointe de vos métiers respectifs. Il suffit de feuilleter ce Pulsations pour en avoir la preuve. Deux nouvelles cliniques ont ainsi vu le jour : celle de l'Hypophyse qui fait rayonner l'expertise du CHU de Charleroi bien au-delà de notre métropole, et celle du Poids de la Santé dont l'aspect multidisciplinaire favorise une prise en charge optimale. En parallèle, vous lirez un dossier complet sur notre service d'Orthopédie : comment il s'est développé et surtout, les traitements de pointe qu'il propose aujourd'hui.

Nos efforts sont aussi récompensés : la certification de l'European Stroke Organisation est une reconnaissance fondamentale pour notre « Stroke Unit » qui traite chaque année des centaines de patients victimes d'un AVC. Et dire que ce projet a été mené à bien en pleine pandémie. Félicitations aux équipes !

Du côté de la Direction, nous travaillons sur les projets à très long terme afin de maintenir le niveau d'excellence de notre institution. L'avenir de nos grandes infrastructures, comme celles du site de Vésale, se dessine peu à peu. Et nous continuons à investir dans du matériel de pointe, comme la nouvelle IRM en fonction depuis juin à Montigny-Le-Tilleul. En clair, on continue d'avancer !

PULSATIONS N°11 - AUTOMNE 2022

Le magazine de l'Intercommunale de Santé Publique du Pays de Charleroi

Gratuit, tiré à 3.000 exemplaires.

Publié à l'initiative de l'ISPPC.

- ▶ **Comité de rédaction** : Michel Dorigatti, Alberto Mulas, Frédéric Dubois, Céline Scohy, Nathalie Soggia, Jessica Sterckx.
- ▶ **Coordination** : Céline Scohy, Nathalie Soggia et Frédéric Dubois
- ▶ **Photos** : Antoine Dehasseléer, Massimo Cannizzaro, Céline Scohy, Frédéric Dubois, Bruno Rijm et Philippe Guillaume
- ▶ **Mise en page** : Antoine Dehasseléer
- ▶ **Secrétariat** : service communication de l'ISPPC
Tél. : 071/92 07 05
Courriel : service.communication@chu-charleroi.be
- ▶ **Imprimerie** : ISPPC (Nicolas De Gieter)
- ▶ **Editeur responsable** : Michel Dorigatti, Président du Comité de Direction
Bd Z. Drion 1 - 6000 Charleroi

GESTION DE VOS DONNÉES À CARACTÈRE PERSONNEL (RGPD) – LOI DU 25 MAI 2018

Vous recevez ce journal car vous avez marqué votre accord sur la réception de celui-ci précédemment et/ou vous êtes pensionné de l'ISPPC. Il vous est possible **À TOUT MOMENT** de demander la suppression de vos coordonnées de notre liste d'envois. Pour ce faire, merci de nous contacter soit par téléphone au 071/92.07.05, soit par mail à service.communication@chu-charleroi.be



SOMMAIRE



DOSSIER

4 ORTHOPÉDIE : UN DÉPARTEMENT DEVENU GRAND



MÉDICAL

10 PERDEZ DES KILOS ET ENTRETENEZ VOTRE SANTÉ !

11 L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE CERTIFIÉ PAR L'EUROPEAN STROKE ORGANISATION

14 UNE NOUVELLE AMBULANCE BARIATRIQUE A REJOINT LA FLOTTE DE L'ISPPC

15 LE CHU DE CHARLEROI INNOVE ET CRÉE LA CLINIQUE DE L'HYPHYPHYSE

16 NOUVELLE IRM À VÉSALE : PLUS RAPIDE, PLUS CONFORTABLE, MOINS STRESSANTE

17 CHRISTEL QUERTINMONT : « DES PROJETS NOVATEURS POUR RESTIMULER LES ÉQUIPES »

18 CHIRURGIE VASCULAIRE : A LA POINTE DU TRAITEMENT DES « AORTES COMPLEXES »

19 LA FORMATION RCP DÉSORMAIS ACCESSIBLE 24H/24

23 EVOLUTION DU PLAN D'URGENCE HOSPITALIER

24 NOS AMBASSADEURS DE L'HYGIÈNE DES MAINS



POSTER CENTRAL

12 LA SOIRÉE DU PERSONNEL



ISPPC

20 JOURNÉE PADEL SOUS LA BANNIÈRE HUMANI

21 LE SERVICE COMMUNICATION : LE COUTEAU SUISSE DE L'ISPPC



ENFANCE

22 L'ISPPC TACLE LES PRÉJUGÉS

Chirurgie orthopédique

ORTHOPÉDIE : UN DÉPART

La chirurgie orthopédique n'a pas toujours été un service à part entière. Initialement, le département d'orthopédie faisait partie du service de chirurgie jusqu'au début des années 80 avant de voler de ses propres ailes. Retraçons l'historique.



■ Dr Sabri El Banna

Dans un premier temps, il existait un département d'orthopédie à l'Hôpital Civil (dirigé par le CPAS de Charleroi et qui fusionnera plus tard avec les hôpitaux de Marchienne-au-Pont et de Jumet). Celui-ci était dirigé par le Dr Marcel Sœur, Président de la Société Royale Belge de Chirurgie Orthopédique et de Traumatologie (SORBCOT) en 1952.

Du côté de Montigny-le-Tilleul, c'est le Rayon de Soleil qui voit le

jour en 1968. Ses spécialités : la gériatrie et la traumatologie. Les Drs Lucien Raynal, Yves Cornil et Sabri El Banna assureront successivement la direction du département de traumatologie, jusqu'en 1985, année d'inauguration de l'Hôpital André Vésale.

Dès 1987, le Dr El Banna devient chef du département d'orthopédie avant de devenir directeur médical de l'Hôpital André Vésale entre 2000 et 2003. Entre-temps, l'ISPPC est créée et rassemble les hôpitaux publics de Charleroi et de Montigny-le-Tilleul. Cela contribue aux efforts du Dr El Banna de constituer un service d'orthopédie unique, ce dernier ayant repris ses fonctions de chef de service d'orthopédie-rhumatologie jusqu'en 2008, année où le Dr Olivier Delahaut lui succèdera. Le Dr El Banna est fier d'avoir pu confier un service disposant d'une offre médicale orthopédique variée et appréciée par tous, d'autant plus

en sachant à quel point une fusion d'entreprise peut s'avérer problématique, ne fut-ce que par les différences de statut. Une mise en commun qui s'est pourtant finalement très bien goupillée entre Vésale et l'Hôpital Civil.

Depuis, le Dr Delahaut est toujours aux commandes et gère le service de main de maître. Le service continue son expansion. Il est divisé en cinq grandes catégories : la chirurgie du rachis, la chirurgie du membre supérieur (dont la chirurgie de la main qui est reconnue comme spécialité à part entière), la chirurgie du membre inférieur dont la chirurgie du pied, désignée elle aussi comme discipline à part entière. Le service est également reconnu officiellement comme « Trauma Center » et forme de nouveaux chirurgiens, en tant que lieu de stage de l'ULB.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



EMENT DEVENU GRAND



▶ ARTHROSCOPIE DE LA HANCHE : LE DR VANDER VELDE AUX COMMANDES

L'arthroscopie de la hanche est une technique relativement récente et elle n'est pratiquée que par cinq chirurgiens sur l'ensemble de la Wallonie ! Une chance pour le CHU de Charleroi puisque le Dr Serge Vander Velde en fait partie.

Le Dr Vander Velde a commencé à pratiquer cette intervention en février 2014, après une formation en France. Il en est actuellement à sa 346^e intervention d'arthroscopie de la hanche, preuve que la demande est bien là !

À l'instar des genoux et dans certains cas, il associe également cette technique avec la thérapie cellulaire

pour greffe de cellules souches. Il est d'ailleurs le seul à la pratiquer simultanément à l'arthroscopie de hanche, en Wallonie.

Les raisons sont simples : le geste est techniquement plus compliqué mais surtout, le Docteur Vander Velde dispose d'une importante expérience sur la thérapie cellulaire, tant dans la cicatrisation de plaies que dans la cure de pseudarthrose (pour laquelle d'ailleurs, bon nombre de centres réfèrent leurs cas pour prise en charge de pseudarthrose complexe) et dans les greffes chondrales du genou par arthroscopie.

Le potentiel thérapeutique de l'arthroscopie a pris toute son impor-

tance puisque grâce à cette technique, des gestes sont possibles sur la hanche sans la luxer classiquement. Cela compromettrait la survie de la tête fémorale, limitant les gestes potentiels thérapeutiques.



■ Dr Serge Vander Velde

Aujourd'hui, le CHU est un centre de formation pour les jeunes stagiaires orthopédistes qui peuvent ainsi acquérir la pratique de cette technique spécifique et la promouvoir à leur tour.

■ PROPOS DU DR SERGE VANDER VELDE
■ RECUEILLIS PAR C. SCOHY

CHIRURGIE DE L'ANNEAU PELVIEN ET DU COTYLE



► Préparation de l'intervention : dessin des fractures sur un bassin en plastique

► Reconstruction 3D faite par nos radiologues et technologues

Le service d'orthopédie développe une unité « bassin-cotyle », dirigée par le Dr S. Devos, qui grâce aux connaissances de nos spécialistes, ne cesse de progresser.

Le Dr Stéphane Devos, qui a étudié la médecine et l'orthopédie-traumatologie à l'ULB, a effectué son résidanat à l'Hôpital Erasme où son intérêt pour la chirurgie du bassin fut une évidence. Il a poursuivi son cursus en étudiant la traumatologie sportive, les pathologies du genou et les pathologies de la hanche, le tout dans des universités françaises et plus particulièrement à Paris. Il arrive au CHU de Charleroi en 2005 et sera vivement encouragé par le Dr El Banna, avec qui il a opéré les premiers cas dans l'institution. Il n'a depuis lors cessé ses recherches et ses travaux sur le sujet.

Le Dr Devos est depuis quelques années secondé par le Dr Jorge Tramallino, qui vient de parfaire ses connaissances en passant six mois dans le service du Pr Jérôme Tonetti, à Grenoble, spécialisé dans la chirurgie du bassin et du cotyle. L'Hôpital Albert Michallon (CHU Grenoble Alpes) enregistre l'une des plus grandes activités en traumatologie-orthopédie en France. Ceci s'explique notamment par la présence d'un hélicoptère, mis à contribution régulièrement pour les sauvetages dans les massifs montagneux. Le Dr Tramallino a par ailleurs eu l'opportunité de s'essayer à la technique de chirurgie

percutanée, en pleine expansion dans le monde entier, et plus globalement de se perfectionner dans la prise en charge du patient traumatisé complexe.

Le Dr Devos souligne l'excellente collaboration avec les divers services médicaux de notre institution, lors de l'admission d'un patient polytraumatisé. « Ce type de patient nécessite une prise en charge pluridisciplinaire : médecins urgentistes, médecins intensivistes et réanimateurs, radiologues interventionnels, chirurgiens, équipes infirmières, équipes paramédicales et toutes les disciplines qui pourraient être concernées selon le type d'accident vécu par le patient. Durant nos interventions chirurgicales, nous pouvons compter sur l'aide de nos chirurgiens vasculaires et de nos chirurgiens digestifs en cas de nécessité. Nous pouvons nous appuyer sur nos médecins anesthésistes réanimateurs, ce qui est primordial dans ces chirurgies à haut risque, potentiellement de longue durée et qui peuvent occasionner d'importantes pertes sanguines ».

Par ailleurs, dans la région de Charleroi, bon nombre d'accidentés du bassin sont directement transférés à l'Hôpital Civil Marie Curie.

Au sein même de l'équipe d'orthopédie, les collaborations sont évidemment optimales. Chacun ayant sa spécialité, nos chirurgiens orthopédistes interviennent selon le cas présent ou en urgence pour la stabilisation des lésions de l'anneau pelvien par fixateur externe et

pour la prise en charge des lésions de l'appareil locomoteur associées au traumatisme pelvien. Le Dr Athé Muhadri intervient notamment pour les abords endopelviques et les montages nécessitant de relier la colonne lombaire et la ceinture pelvienne. Le Dr O. Delahaut prend part aux opérations pour les montages lombo-iliaques, tandis que le Dr S. Boulvin prend en charge certaines fractures du cotyle. « Nous travaillons par ailleurs avec les membres du groupe international de chirurgie du bassin et du cotyle. Nous pouvons soumettre nos cas et demander des avis extérieurs, tout comme nous pouvons apporter notre point de vue à nos confrères » explique le Dr Devos.

Les Drs Devos et Tramallino comptent poursuivre sur cette voie et étoffer leur savoir-faire tout en continuant à collaborer étroitement avec le CHU Grenoble Alpes et le groupe international de chirurgie du bassin et du cotyle. Ils développent aussi les techniques de stabilisation des fractures du cotyle et de l'anneau pelvien par voie mini-invasive, de façon à mobiliser les patients plus rapidement, améliorant ainsi leur récupération fonctionnelle et diminuant la durée du séjour hospitalier et de réhabilitation.

Ils distillent également leur savoir au travers de conférences lors de journées scientifiques et organisent d'ailleurs en novembre 2022 une soirée de l'AMUB consacrée à la prise en charge des traumatismes pelviens.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

CLINIQUE DU PIED ET DE LA CHEVILLE

De nombreux patients passent les portes de nos hôpitaux pour des blessures ou des pathologies liées au pied ou à la cheville. Ils sont alors orientés vers nos spécialistes de la Clinique du pied et de la cheville où ils sont pris en charge, des cas les plus simples aux plus compliqués.



Les articulations de la cheville et du pied portent l'ensemble du corps. C'est grâce à elles que nous tenons debout et que nous sommes en mesure de nous déplacer. Celles-ci sont constamment mises à l'épreuve et souvent surchargées : il n'est donc pas étonnant qu'elles constituent un haut facteur de risque de blessures et d'autres pathologies, qui peuvent affecter différentes structures anatomiques et se présenter sous divers aspects. « La création d'une clinique du pied et de la cheville était donc la réponse évidente à ce constat », précise le Dr Florence Goldberg, chirurgien orthopédiste et responsable de la clinique.

LA CHEVILLE

La traumatologie du cou-de-pied va de l'entorse simple à la fracture-luxation complexe trimalléolaire ou du pilon tibial. L'entorse de la cheville peut laisser des séquelles significatives,

même si les ligaments guérissent généralement bien après une entorse simple. Cependant les ligaments déchirés peuvent créer une interposition articulaire ou des fragments osseux détachés (souris articulaires ou ostéochondrite disséquante). Une entorse non soignée peut donc laisser des séquelles d'instabilité et de douleur invalidante. Une prise en charge précoce est donc primordiale et comporte une approche multidisciplinaire impliquant le chirurgien orthopédiste et le kinésithérapeute.

La persistance de douleurs après plus de trois mois nécessite une investigation et une imagerie afin de visualiser l'intérieur de l'articulation.

Une approche arthroscopique peut s'avérer nécessaire pour explorer et traiter les tissus endommagés. Si la cheville est instable, une procédure de stabilisation des tendons ou des ligaments peut être requise.

Quant aux fractures de cheville, diverses modalités d'ostéosynthèse par plaque et vis seront réalisées afin de restituer le plus précisément possible l'anatomie normale du cou-de-pied. L'usure du cartilage, conséquence du traumatisme et qui ne répond pas aux mesures conservatrices (physio kiné, visco supplémentation, PRP ou autre), sera prise en charge par arthroscopie, arthrodèse (fusion) ou prothèse.

Les principales pathologies de la cheville que nous traitons sont l'arthrose (tibio/sous talienne), les tendinopathies, l'instabilité chronique, les lésions ostéochondrales, les conflits anté-

rieurs et postérieurs de cheville, les kystes articulaires, les talalgies et les fractures de fatigue.

LE PIED

Les déformations du pied sont complexes et font souvent suite à un déséquilibre musculaire influencé par le poids du corps à supporter. Le pied creux doit être investigué avec précaution. Une origine neurologique doit être écartée en cas d'apparition récente.

Le pied plat peut nécessiter un support surtout s'il est souple. La radiographie confirme les angulations anormales.

Les déviations des orteils (hallux valgus, orteils en marteaux ou en griffe, quintus varus) entraînent souvent un inconfort au port de chaussures. Une chirurgie percutanée ou à ciel ouvert est proposée afin de réaligner l'avant pied et de permettre un meilleur confort lors du chaussage.

L'hallux rigidus est la conséquence d'une arthrose ankylosante au niveau de l'articulation du gros orteil. La chirurgie proposée consiste soit à redonner la mobilité avec

un remodelage des surfaces articulaires (arthroplastie ou chéilectomie) ou encore d'en restreindre par arthrodèse (fusion).

Les douleurs plantaires sont de différentes origines, mais se différencient par un examen clinique, qui met en évidence soit un névrome de Morton, une épine calcanéenne ou une fasciite plantaire. La prise en charge peut être soit conservatrice (semelles, infiltrations, stretching), soit chirurgicale.

Nos spécialistes prennent en charge ces pathologies du pied, entre autres : déformations de l'avant-pied, les métatarsalgies, l'arthrose, les troubles statiques, les kystes articulaires, les troubles neurologiques, l'ostéochondrose, l'aponévrose plantaire, les pathologies de l'ongle et les fractures de fatigue.

■ DR FLORENCE GOLDBERG
■ DR SABRI EL BANNA
CHIRURGIENS ORTHOPÉDISTES



■ Dr Florence Goldberg



UNITÉ DE LA MAIN ET DU MEMBRE SUPÉRIEUR

Le CHU de Charleroi a reçu l'agrément de Centre Européen de Traumatologie de la main en 2021. Cet agrément est valable jusqu'en 2026 et complète la reconnaissance de Trauma Center Suprarégional obtenue en 2019.

Si cet agrément apporte une reconnaissance internationale à l'unité de la main du service d'orthopédie du CHU de Charleroi, il confirme et impose également la prise en charge de nos patients selon des cri-



■ Dr Bernard Lefebvre

tères et des normes stricts de qualité, ainsi que de règles autant scientifiques que de bonne pratique.

L'unité de chirurgie de la main du CHU de Charleroi est composée de six chirurgiens spécialisés dans la prise en charge spécifique des pathologies et de la traumatologie de la main et du membre supérieur.

Membres actifs de la société nationale (Belgian Hand Group), de la société Européenne (FESSH) et Internationale de la main (IFSSH), les chirurgiens du CHU de Charleroi réalisent la prise en charge de toutes les pathologies de la main et du membre supérieur traumatiques et non traumatiques, autant chez l'adulte que chez l'enfant. Ils réalisent de nombreuses communications et publications au sein des congrès et revues nationales et internationales.

Parmi nos compétences à la pointe des connais-

sances actuelles, nous pouvons citer la chirurgie thérapeutique arthroscopique de la main, du poignet, du coude et de l'épaule, la chirurgie des plaies par lambeau de couverture et techniques de soins telles que l'utilisation du caisson hyperbare, la chirurgie articulaire dégénérative, la prise en charge de la maladie de Dupuytren, la chirurgie et traumatologie du patient sportif amateur et professionnel, ainsi que toutes les autres pathologies courantes.

La chirurgie de la main est une discipline chirurgicale extrêmement complexe qui nécessite des compétences scientifiques, anatomiques et techniques reliant l'orthopédie à la neurochirurgie périphérique, la chirurgie plastique et vasculaire. Elle se pratique principalement en hospitalisation d'un jour ce qui en augmente encore l'exigence puisque le patient ne reste pas sous surveillance rapprochée. Enfant pauvre des hôpitaux car souvent méconnue, la chirurgie de la main du CHU de Charleroi est un service phare en tous points.

■ DR B. LEFEBVRE
CHIRURGIEN ORTHOPÉDISTE



► 20 ANS DE TRAITEMENT DES SCOLIOSES DE L'ENFANT



Voilà plus de 20 ans que notre service d'orthopédie développe et accroît son expertise dans le traitement de la scoliose, pathologie liée à la croissance de l'enfant et de l'adolescent. Nos patients viennent parfois de loin pour faire appel à nos spécialistes orthopédistes.

Les causes de la scoliose sont multiples mais la majorité sont ce que l'on appelle des scolioses idiopathiques ou essentielles. L'origine de celles-ci est génétique, avec des mécanismes divers et complexes de l'ADN, non encore complètement décryptés.

précède la puberté. Plus celle-ci est rapide, plus la déformation de la colonne vertébrale (« rachis » en terme médical) évolue. Cela va se manifester par une modification du rachis dans les trois plans de l'espace :

- ▶ de face, il va former une ou plusieurs courbes ;
- ▶ de profil, les courbures physiologiques (lordose et cyphose) vont diminuer ;
- ▶ en transversal, les vertèbres vont tourner sur elles-mêmes, entraînant des asymétries, et provoquer une gibbosité (ce que l'on appelle communément une « bosse » : les « bossus », chers à la littérature, sont des scoliotiques sévères non traités).

La scoliose a des conséquences diverses et variables sur la vie du patient : esthétiques, mécaniques, douloureuses voire respiratoires à des stades avancés. Ceci aura une incidence à l'âge adulte, ce qui implique que le diagnostic et le traitement doivent être précoces.

Il n'existe que trois traitements validés de la prise en charge de la scoliose, que l'on va utiliser seuls ou souvent en association en fonction de l'âge, du type de scoliose, de sa sévérité et de la progression de la déformation :

- ▶ La kinésithérapie
- ▶ Les orthèses (appelées familièrement « corsets »)
- ▶ La chirurgie

Le but est d'arrêter la progression de la déformation, voire de la faire régresser (dans ce cas via la chirurgie) : il s'agit d'une prise en charge complexe, globale avec un suivi à long terme.

« Mon intérêt et ma passion viennent de ma formation en orthopédie entre les années 1989 et 1995, explique le Dr Olivier Delahaut. J'étais (et reste) fort intéressé par les pathologies vertébrales. Mon maître de stages à l'Hôpital A. Vésale en 1993, le Dr Sabri

El Banna, m'a demandé de m'intéresser à l'orthopédie pédiatrique durant le dernier tiers de ma formation et de revenir ensuite dans l'équipe pour développer l'activité. C'est donc tout naturellement que je me suis penché attentivement sur la scoliose, croisement entre la pathologie pédiatrique et rachidienne. Durant les deux années qui ont suivi, j'ai terminé ma formation à l'hôpital Erasme en axant mon activité sur l'orthopédie pédiatrique, sous la houlette du



■ Dr Olivier Delahaut

Professeur Quintin. C'est sous ses conseils que j'ai complété ma formation par un semestre à l'hôpital Sainte-Justine (Montréal), centre réputé en la matière, en particulier pour la prise en charge de la scoliose.

J'ai donc débuté mon activité d'orthopédie générale et pédiatrique (plus particulièrement rachidienne) à l'Hôpital A. Vésale en 1996, en collaboration avec le Dr Podevain, chirurgien. En 1997, l'Hôpital Civil de Charleroi a proposé que j'effectue une partie de mon activité pédiatrique sur son site, ce qui fut accepté par les 2 chefs de service respectifs de Vésale et de l'Hôpital Civil : je suis donc un des premiers pré-fusionnés de notre institution, l'aventure ISPPC ne débutant qu'en 2000. Par la même occasion, en 1997, je suis devenu consultant à l'Ecole Clinique Provinciale à Montignies-sur-Sambre, pour la prise en charge médico-pédagogique des troubles locomoteurs.



■ Dr Althe Muhadri

J'ai poursuivi mon activité carolo, en profitant de cours, symposiums, formations... pour me perfectionner en continu. Je suis devenu également consultant en orthopédie pédiatrique et rachidienne à l'Hôpital Erasme depuis 2006. »

En 2011, l'activité d'orthopédie pédiatrique et rachidienne a été renforcée par l'engagement du Dr A. Muhadri, grâce à qui nous formons un duo solide. Nous collaborons avec de multiples chirurgiens orthopédistes de la CFWB.

■ DR O. DELAHAUT
CHEF DE SERVICE D'ORTHOPÉDIE



D'autres causes existent telles que les maladies neurologiques et neuromusculaires de l'enfant. De nombreuses malformations congénitales (telles que la trisomie 21, spina bifida...), des anomalies congénitales de forme de vertèbres ou de la moelle épinière, des séquelles d'infection... augmentent le risque de développer une scoliose. Cette liste n'est pas exhaustive.

La scoliose va se développer durant la croissance et peut débuter à des âges différents. La majorité des déformations commencent durant le pic de croissance vertébrale qui



CHU de Charleroi

▶ PERDEZ DES KILOS ET ENTRETENEZ VOTRE SANTÉ !

La Clinique du Poids de la Santé a ouvert ses portes au CHU de Charleroi. Elle propose une approche multidisciplinaire et complète aux personnes en surpoids.

C'est une réalité : l'obésité augmente le risque de maladies cardio-vasculaires et chroniques, ainsi que de cancer. Il est donc vital de prendre en charge les problèmes de surpoids afin de prévenir les complications qui pourraient en découler, tout en améliorant la qualité de vie et l'estime de soi du patient. Une approche multidisciplinaire s'avère donc nécessaire pour aider celui-ci à perdre des kilos, de façon progressive et définitive, et surtout d'améliorer son état de santé global ! D'où l'idée de rassembler un chirurgien, une gastroentérologue, un endocrinologue, un psychiatre, un psychologue, un kiné, une diététicienne, une anesthésiste spécialisée en nutrition et des infirmiers pour former la Clinique du Poids de la Santé. « Cette dénomination a été choisie car le poids idéal n'est pas intrinsèquement lié à l'esthétique mais résulte d'une question de santé globale, explique le Dr Sébastien Doniga, responsable de la Clinique. L'approche se veut donc complète et personnalisée, en fonction du type de profil du patient, qu'il soit majeur

ou mineur. Cela va des problèmes de surpoids (Indice de Masse Corporelle de 25 à 30) jusqu'à la super obésité (supérieur à 50). Nous prenons également en charge les complications dues à une chirurgie ».

Sur demande du patient, un dossier est ouvert par l'infirmière coordinatrice ou un membre de l'équipe multidisciplinaire. Un bilan complet est alors réalisé et, sur base des résultats, la Clinique du Poids de la Santé se réunit et détermine les possibilités de prise en charge. Un rendez-vous est ensuite fixé pour en discuter avec la personne.

« **Que l'orientation du traitement soit chirurgicale ou non, il y aura toujours une prise en charge non-médicalisée, poursuit le Dr Doniga. Une diététicienne guide le patient vers l'acquisition d'une alimentation saine et variée, tout en conservant le plaisir de manger. Un kiné aura pour mission de le remettre en mouvement de façon progressive en intégrant l'activité physique au quotidien via un coaching personnalisé. Enfin, un psychologue lui permet de prendre du recul par rapport à sa progression et d'aborder ses difficultés lors de séances de groupe.** »

DES SOLUTIONS NON-CHIRURGICALES

Complémentaire à cette prise en charge s'adjoint l'aspect médical. Deux solutions sont analysées par le service de Gastroentérologie : soit les patients en surpoids peuvent bénéficier d'un traitement médicamenteux qui réduit l'appétit et la prise alimentaire et/ou d'un traitement endoscopique comme la mise en place d'un ballon intra-gastrique dans l'estomac qui permet la perte de poids par la satiété. Soit la chirurgie est nécessaire et sera, elle aussi, adaptée au profil du patient. Au CHU de Charleroi, nos chirurgiens réalisent tous les types d'interventions, de la pose d'un anneau gastrique au bypass et mini by-pass, en passant par le sleeve, le Nissen-sleeve, le SADI-S et le SASI.

« La réussite de la prise en charge ne s'évalue pas uniquement au nombre de kilos perdus mais bien à l'amélioration globale et durable de la santé du patient que ce soit sur le plan physique ou en termes d'estime de soi. D'où l'utilité de cette approche multidisciplinaire », conclut le Dr Doniga.



■ Dr Sébastien Doniga

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



CHU de Charleroi

L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE CERTIFIÉ PAR L'EUROPEAN STROKE ORGANISATION

Chaque année, plus de 600 personnes victimes d'un accident vasculaire cérébral sont traitées par la « Stroke Unit » de l'Hôpital Civil Marie Curie où une permanence est assurée 24 heures sur 24 par un neurologue de garde et la salle d'angiographie.

Pour un patient souffrant d'un AVC, chaque minute compte : la rapidité et l'efficacité de la prise en charge doivent donc être optimales. « L'idée d'obtenir la certification de l'ESO, qui est la référence européenne en matière de Stroke Center, a donc germé naturellement, explique le Dr Anne Dusart, neurologue. Avec l'aide de la Cellule Qualité, nous avons donc lancé le projet à la fin 2020...en pleine pandémie. Le travail a consisté à réunir l'ensemble des acteurs qui interviennent tout au long du trajet de soins, depuis l'arrivée du patient aux urgences jusqu'à sa revalidation en post-hospitalisation. Nous

avons déjà de très bonnes bases, mais cela a permis de reconnecter tous les intervenants pour réécrire l'ensemble des procédures de prise en charge ».

L'équipe multidisciplinaire qui s'est mobilisée autour de ce projet rassemble du personnel médico-soignant de nombreux services tels que la Neurologie, les Urgences, la Radiologie interventionnelle, les Soins intensifs, l'Anesthésie, la Neurochirurgie, la Chirurgie vasculaire, la Cardiologie, la Neuropsychiatrie ainsi que les différents paramédicaux qui assurent la réadaptation et la revalidation (kinés, ergothérapeutes, logopèdes).

Le dossier de candidature, comportant l'ensemble des procédures réécrites, a donc été envoyé à l'European Stroke Organisation en novembre dernier. Et la bonne nouvelle est tombée le 11 mai : l'Hôpital Civil Marie Curie est désormais officiellement reconnu comme « Stroke Center » !

« Cette certification européenne est d'une haute valeur qualitative car elle est décernée par des experts dans le domaine, se réjouit le Dr Dusart. C'est la reconnaissance de l'excellence de notre prise en charge de l'AVC et de la qualité des soins prodigués, tous services impliqués ».

Couvrant déjà une partie du Hainaut et du Namurois, la Stroke Unit de Marie Curie vient de franchir le cap des 500 thrombectomies réalisées depuis 2015 (entre 85 et 90 par an). Elle espère que cette certification lui permettra encore d'augmenter son activité, mais également d'ouvrir de nouvelles pistes en termes de projets cliniques et scientifiques.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



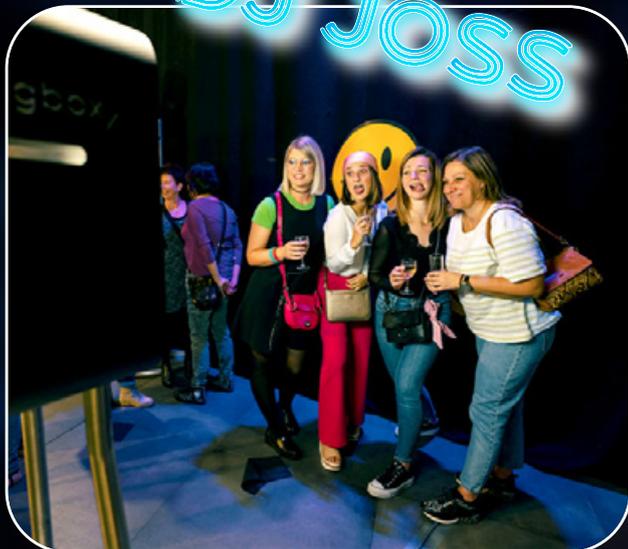
SARA DE PADUWA



DJ JEAN-NOEL



DJ JOSS





ZOUK MACHINE



BENNY B



BORIS



LA SOIRÉE DU PERSONNEL

Nous étions près de 3000 à mettre le feu au «Dôme» lors de cette soirée entièrement gratuite pour le personnel de l'ISPPC et du CSF.

UNE NOUVELLE AMBULANCE BARIATRIQUE A REJOINT LA FLOTTE DE L'ISPPC

En Belgique, peu d'hôpitaux disposent de leur propre service ambulances. C'est pourtant le cas de l'ISPPC dont la flotte est basée à l'Hôpital André Vésale. Une flotte à laquelle s'est ajoutée, en juin dernier, une ambulance bariatrique, adaptée au transport des patients obèses...mais pas seulement!

Plus large, plus spacieux, ce véhicule de secours permet la prise en charge de personnes pesant jusqu'à 398 kilos. « Le service ambulances du CHU de Charleroi effectue plus de 30.000 courses par an, explique le responsable, Vincent Crampont. Au

fil du temps, nous rencontrons de plus en plus de missions impliquant des patients en nette surcharge pondérale, pour qui les ambulances classiques ne sont pas vraiment adaptées. D'où l'intérêt pour l'ISPPC d'investir dans le transport médicalisé bariatrique. Dans la région, nous sommes les seuls avec SAPG à posséder un tel véhicule ».

L'investissement s'élève à 170.000 euros auxquels il faut ajouter 30.000 euros pour le brancard électronique le plus perfectionné du marché. Grâce à celui-ci, le confort du patient est amélioré et les manipulations des ambulanciers sont grandement facilitées.

L'ambulance bariatrique ne servira pas qu'au transport de per-

sonnes obèses. En effet, les transferts de patients nécessitant un appareillage volumineux (ex : vers les soins intensifs) ou sous circulation extracorporelle s'effectueront à l'aide de cette ambulance. « Elle permet d'embarquer plus de personnel, avec tout le matériel. Le transport s'effectue donc en toute sécurité », ajoute Vincent Crampont.

Nos ambulanciers n'auront pas eu le temps de bichonner leur nouveau joujou : à peine la formation sur le maniement du brancard terminée qu'un premier transfert de patient obèse était déjà demandé entre le Centre de Santé des Fagnes et le CHU de Charleroi!

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION





CHU de Charleroi

▶ LE CHU DE CHARLEROI INNOVE ET CRÉE LA CLINIQUE DE L'HYPHYPHYSSE

L'hypophyse, c'est cette petite glande du calibre d'un pois, située à la base du cerveau, qui fabrique 9 hormones différentes circulant dans le corps humain. Malgré sa taille réduite, elle joue donc un rôle essentiel et régule d'autres glandes telles que les surrénales, la thyroïde ou encore les ovaires. Elle participe activement à la croissance, la grossesse, la régulation de la température interne, la réaction au stress et aux émotions, ainsi qu'à combattre les infections et autres maladies.

Vu les fonctions multiples de la « glande pituitaire », le CHU de Charleroi a décidé de créer une Clinique de l'Hypophyse, rassemblant autour d'elle une équipe multidisciplinaire composée du Dr Cristo Chaskis (Neurochirurgie), du Dr Jean-Pierre Dutorme (Chirurgie ORL), ainsi que de spécialistes en endocrinologie, en neuroradiologie, en neuro-ophtalmologie, en radiothérapie/oncologie, en anatomopathologie et en anesthésie. Elle se charge essentiellement du traitement des adénomes hypophysaires, ces tumeurs

bénignes souvent découvertes de manière fortuite et qui peuvent provoquer deux grands types de symptômes :

« Les patients peuvent nous consulter suite à une modification hormonale dont les manifestations sont assez variables, explique le Dr Isolde Ramon, endocrinologue. Il peut s'agir d'aménorrhées (absence de règles) chez les dames, de troubles sexuels, d'acromégalie (excès d'hormone de croissance), d'hyperthyroïdie secondaire ou encore d'un syndrome de Cushing qui se caractérise entre autres par un gonflement du visage et l'apparition de vergetures pourpres. Il peut également s'agir d'un syndrome tumoral hypophysaire qui compresse les structures avoisinantes de l'hypophyse et entraîne des troubles visuels ou des céphalées ».

Pour poser un diagnostic, la Clinique de l'Hypophyse réalise en premier lieu un bilan endocrinien via une prise de sang. Une IRM cérébrale reste quant à elle l'examen de référence pour explorer les lésions hypophysaires. Enfin, un bilan neuro-ophtalmologique est réalisé par le service ORL :

il comporte un fond d'œil ainsi qu'un examen de l'acuité et du champ visuel.



■ Dr Cristo Chaskis

« En fonction des résultats de ces examens, différentes prises en charge peuvent être proposées au patient, détaille le Dr Cristo Chaskis, chef du service de Neurochirurgie. Un traitement médicamenteux peut suffire mais il est possible que l'on doive recourir à la radiothérapie ou à la chirurgie. Au CHU de Charleroi, nous pouvons compter sur un dispositif opératoire ultramoderne en terme d'imagerie médicale, notamment en ce qui concerne l'endoscopie avec guidage par scanner, mais surtout sur un scanner intra-opératoire qui augmente fortement la sécurité des interventions et permet de limiter les complications. En outre, il faut signaler que le Dr Dutorme et moi-même avons suivi une formation spécifique au General Hospital de Pittsburgh (USA) ».

Au CHU de Charleroi, qui est le seul hôpital de la région à proposer une Clinique de l'Hypophyse, tout est donc réuni pour soigner les adénomes hypophysaires dans les meilleures conditions.



■ Dr Jean-Pierre Dutorme



PRISE DE RDV :

☎ 071 92 25 11

■ FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION

CHU de Charleroi

NOUVELLE IRM À VÉSACLE : PLUS RAPIDE, PLUS CONFORTABLE, MOINS STRESSANTE

Notre ancienne IRM 1,5 Tesla (1,5T = 30 000 fois le champ magnétique terrestre) était âgée de 14 ans. Toujours efficace, elle avait bénéficié d'un important upgrade il y a 7 ans. Mais les technologies ont depuis lors bien évolué et de nouvelles options qui n'existaient pas à l'époque ont vu le jour.

Changer l'IRM était donc une évidence pour maintenir le service d'Imagerie médicale à la pointe de la technologie.

En juin, le nouvel équipement a été livré à l'hôpital André Vésale, ce qui a nécessité un déploiement logistique imposant, dont l'utilisation d'une grue de plusieurs tonnes pour évacuer l'ancienne IRM et, quelques jours plus tard, introduire la nouvelle dans la rotonde.

Sur la nouvelle IRM 1,5 T, certaines séquences ont été optimisées et d'autres ont été créées pour gagner du temps tout en améliorant la qualité des images. Ceci permettra d'augmenter le nombre d'examen et, par conséquent, une réduction des délais de rendez-vous.

L'ergonomie de la machine a également été améliorée afin de permettre aux technologues de travailler dans de meilleures conditions. Les antennes sont plus faciles à manipuler et la

console d'examen propose deux grands écrans : un pour l'acquisition des images et un autre pour les reconstructions. Deux tablettes disposées à même la machine d'IRM donnent accès aux données du patient et de son examen. L'installation dans la machine est donc plus rapide.

MOINS DE STRESS, PLUS DE CONFORT

C'est une réalité : les examens d'IRM sont longs et stressants. Certaines options de la nouvelle machine augmentent néanmoins le confort du patient, notamment via des séquences réalisées en respiration libre ou nécessitant des apnées plus courtes, particulièrement intéressantes chez les personnes âgées. Certaines antennes s'adaptent également à la morphologie du patient avec des inclinaisons variables dans différents angles. Elles sont de ce fait mieux adaptées aux personnes souffrant de douleurs sévères ou de cyphose (déformation du dos). Par ailleurs, des capteurs sont intégrés directement dans la machine, ce qui permet une synchronisation avec le rythme cardiaque sans avoir besoin d'électrodes. De même, des senseurs déclenchent des séquences abdominales sans qu'il soit nécessaire d'installer une ceinture respiratoire.

Le caractère stressant de l'examen est lui aussi atténué, en particulier pour les patients qui souffrent de claustrophobie. L'équipe a en effet amélioré l'environnement de l'IRM au moyen d'un jeu de lumières LED de couleurs qui crée des ambiances lumineuses relaxantes, d'un plafond rétroéclairé avec un ciel lumineux et un effet de profondeur, ainsi que d'un poster avec un paysage apaisant apposé sur le mur principal.

Côté bruit, les machines récentes sont nettement plus silencieuses qu'auparavant. Et désormais, le patient aura le choix d'écouter la musique qu'il souhaite grâce à un accès à une plateforme de streaming. Enfin, la sécurité reste une priorité au CHU de Charleroi. C'est pourquoi nous avons fait installer un portique de détecteurs de métaux à l'entrée de la salle afin de minimiser le risque d'un accident avec le champ magnétique.

MARC AUGURELLE
IMAGERIE MÉDICALE
RESPONSABLE PARAMÉDICAL VÉSACLE



► CHRISTEL QUERTINMONT : « DES PROJETS NOVATEURS POUR RESTIMULER LES ÉQUIPES »



Bientôt âgée de 55 ans, Christel Quertinmont travaille dans les hôpitaux publics carolos depuis le début de sa carrière.

Elle débute en 1989 comme infirmière en soins intensifs, en hémodialyse/dialyse péritonéale, puis comme infirmière en chef de l'Hôpital de jour chirurgical de Vésale. En 2004, elle devient chef de service des unités d'hospitalisation de médecine et de gériatrie de Vésale, ainsi que de Marie Curie à partir de 2014. Elle est également responsable des hémodialyses hospitalières, des autodialyses et des équipes volantes, référente plaies pour Vésale et référente en contention physique pour le CHU de Charleroi. A partir de 2005, elle travaille à l'implémentation de l'hôpital de jour des aînés à Vésale, et à Marie Curie par la suite. Pendant 10 ans, elle représente le département infirmier au sein du Groupe Médicaments de Vésale, devenu Inter-sites (GMI).

En prenant la direction ad interim du département infirmier de la Santé Mentale, elle passe d'un secteur de soins hautement techniques à des soins beaucoup plus relationnels.



« Je n'aurais pas envisagé un tel changement il y a encore quelques années », confie Christel Quertinmont.

Manifestement passionnée par son métier et la gestion d'équipes, le départ de Lydia Bossio pour le Département Qualité a sonné comme un défi : « Pourquoi pas ? », sachant que la priorité de Christel Quertinmont reste « le bien-être des équipes, premier gage du mieux-être des patients, et la dispensation des soins de qualité. Avec la crise du Covid, toutes les activités collectives ont stoppé. Il s'agit de remettre en place cette dynamique avec un personnel éprouvé qui doit maintenant faire face à la post-crise affectant surtout la santé mentale. Durant mes premiers mois de prise de contact, j'ai rencontré des équipes qui font un travail remarquable avec des patients psychiatriques aux profils lourds et complexes. J'ai la chance de pouvoir m'appuyer sur les connaissances de Mme Bossio et d'accueillir une nouvelle ICS, Luigia Damanti, qui a une longue expérience du secteur ; et je poursuis ma collaboration avec Cécile Guillaume, hygiéniste et responsable des unités psycho-gériatriques. Ensemble, nous allons mettre en place des projets novateurs pour restimuler les équipes. »

Christel Quertinmont obtiendra d'ici peu un certificat interuniversitaire en conception et management de la stratégie des institutions de soins. « Je souhaitais développer une approche plus macro de mon secteur d'activité. Cette formation me sera spécialement utile quand nous commencerons à plancher sur la conception du « New VVG ».

Bien entendu, tout est à construire mais je pense déjà à quelques innovations. Dans ce nouveau bâtiment, nous pourrions par exemple créer un espace de soins sensoriels apaisants pour les patients en crise. Des retours d'expériences de ce type font état de résultats encourageants ».

■ NATHALIE SOGGIA
SERVICE COMMUNICATION

► CHIRURGIE VASCULAIRE : A LA POINTE DU TRAITEMENT DES « AORTES COMPLEXES »

Depuis deux ans, le service de Chirurgie vasculaire du CHU de Charleroi prend en charge les anévrysmes complexes de l'aorte thoraco-abdominale en privilégiant la technique chirurgicale endovasculaire qui permet d'opérer le patient sans ouvrir le thorax et l'abdomen.

Avec près de 1000 opérations et jusqu'à 10.000 consultations par an, le CHU de Charleroi est bien le centre de chirurgie vasculaire le plus important de Wallonie-Bruxelles. Chapeauté par le Dr Eric Vandueren, l'équipe ne cesse de développer son expertise et d'appliquer de nouvelles techniques pour optimiser les traitements et la sécurité des interventions. C'est ainsi que depuis deux ans, les « aortes complexes » sont prises en charge au bloc opératoire de l'Hôpital Civil Marie Curie, à raison de 80 cas annuels en moyenne.

« Nous avons mis au point un protocole spécifique, explique le Dr Jâd Abi-Khalil qui s'est formé à la Clinique Saint-Luc pour cette pathologie particulière. Pour ré-

sumer, le patient se présente en consultation et un premier scanner est réalisé. En concertation avec l'équipe multidisciplinaire, on s'oriente soit vers une intervention chirurgicale, soit vers de la chirurgie endovasculaire ou vers une solution hybride. L'approche endovasculaire est une approche minimale invasive qui diminue fortement les complications post-opératoires. Dans ce cas, un 2^e scanner, plus détaillé, est réalisé afin d'étudier la morphologie de l'aorte. Avec une firme basée à Londres, nous dessinons une endoprothèse (fenêtrée ou branchée) spécifique au patient qui est ensuite fabriquée sur mesure et stérilisée en Australie. On opère dès lors en une ou deux étapes pour réduire au maximum l'agression chirurgicale et diminuer le risque de complications ».



Dr Eric Vandueren

Aux côtés des chirurgiens vasculaires, c'est toute une équipe qui s'est mise en place et formée pour optimiser le traitement des aortes complexes. Ainsi, le Dr Marie Vanderstichelen, anesthésiste référente, réalise un monitoring poussé pour éviter les complications. Sans oublier le travail de l'équipe infirmière du bloc opératoire et la collaboration avec la chirurgie cardiaque.

Et le service a poussé encore plus loin les capacités de salle d'opération hybride de Marie Curie (ndlr : qui fut première de ce type inaugurée dans la région de Charleroi en 2014). Désormais, nos chirurgiens vasculaires utilisent la technique de « fusion » qui permet, durant l'intervention, de superposer l'image du scanner à celle de l'image radioscopique.

« Il n'y a que des avantages, poursuit le Dr Vandueren. D'une part, deux incisions d'un centimètre suffisent alors qu'auparavant, il fallait ouvrir l'abdomen ou le thorax. Si bien qu'au lieu de subir une vingtaine de jours d'hospitalisation, dont une partie aux soins intensifs, le patient peut regagner son domicile après 3 ou 4 jours. Qui plus est, on diminue fortement la dose de rayons et le volume de produit de contraste administré au patient ».

A la pointe de sa discipline, le service de Chirurgie vasculaire du CHU de Charleroi espère encore développer de nouveaux projets. Pas étonnant, dès lors, que des patients affluent des quatre coins de la Belgique et même du Luxembourg pour bénéficier de son expertise.

FRÉDÉRIC DUBOIS
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION





CHU de Charleroi

▶ LA FORMATION RCP DÉSORMAIS ACCESSIBLE 24H/24

Une formation en Réanimation Cardio-Pulmonaire (RCP) partout, tout le temps, sans contrainte ? C'est possible depuis le 1^{er} septembre 2022 dans les hôpitaux de l'ISPPC. Quatre chariots équipés de mannequins (adulte et nourrisson) sont à la disposition du personnel dans le cadre de la formation continue.



■ Pr Yoann Maréchal

Le projet était sur les rails depuis un moment et partait du constat qu'une petite partie du personnel soignant seulement participait aux formations RCP proposées en interne. Formation qui devrait pourtant être faite idéalement deux fois

par an minimum... Pour y remédier, les Drs P. Biston, M. Vranckx (depuis, le Dr F. Guérisse a adhéré au projet) et Y. Maréchal ont sollicité la Direction de l'ISPPC pour l'achat de ce matériel innovant.

Grâce à ces tout nouveaux chariots, c'est la formation qui vient à vous et plus l'inverse. Les chariots circulent de service en service et y restent en moyenne trois semaines. Les formateurs RCP, sous la supervision de Sylvia Lachapelle, à savoir Leslie Colassin, Juan Hanotieau, Elodie Danois, Priscilia Marteleur et Elodie Antoine, distillent toutes les informations lors du dépôt du chariot et ensuite, il n'y a plus qu'à se lancer ! Les équipes peuvent valider le test à leur meilleure convenance : la nuit, le week-end, les jours fériés...

Celui-ci se fait sur le mannequin adulte. Quant au nourrisson, le test s'effectue sur base volontaire. Profitez de la présence du chariot dans votre unité pour vous exercer !

L'ordinateur auquel est relié le mannequin vous indique si vous avez réussi le test et/ou si des gestes sont à améliorer : profondeur des compressions, vitesse d'insufflations, vitesse des compressions... En cas d'échec, il est possible de recommencer l'épreuve jusqu'à deux fois supplémentaires. Après, vous serez convié.e à participer à une session de formation « classique ».

Par ailleurs, l'équipe de formateurs et son responsable, le Pr Yoann Maréchal, ont accès aux résultats et les tiennent à l'œil. En cas de difficultés, ils sont là pour vous épauler.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



HUmani

► JOURNÉE PADEL SOUS LA BANNIÈRE HUMANI

Depuis bientôt un an, une équipe de padel ISPPC s'est formée à l'initiative de Bruno Rijm (Communication) et de Milan Tomsej (Radiophysique).

Chaque semaine, une dizaine de membres du personnel, issus de différents services, se retrouvent au Pad'Hall de Gozée pour y taper la balle dans une ambiance plus que sympathique. Vu l'engouement pour ce sport à la mode, l'équipe Communication a proposé l'idée d'une « journée padel HUmani », ouverte à

l'ensemble du personnel de l'Intercommunale, mais également à nos confrères du Centre de Santé des Fagnes.

C'est ainsi que le 25 juin, dix équipes se sont affrontées lors d'un mini-tournoi remporté par Milan Tomsej et Cédric Leclercq, les Dupont et Dupond du service de Radiophysique. Lors de cette journée, les enfants ont été pris en charge par un coach et plusieurs novices ont pu s'initier au padel. Ils y ont rapidement pris goût, au point de revenir s'entraîner les semaines suivantes ! Nos collègues chimaciens étaient

quant à eux ravis de l'ambiance et des contacts qu'ils ont pu nouer avec les membres de l'ISPPC. D'autres soirées autour du padel ont ou seront d'ailleurs organisées, soit en terres carolores, soit dans la Botte du Hainaut.



ENVIE DE REJOINDRE LES PADELISTES HUMANI ?

Contactez

✉ bruno.rijm@chu-charleroi.be

■ **FREDERIC DUBOIS**
DIRECTEUR SERVICE COMMUNICATION



► LE SERVICE COMMUNICATION : LE COUTEAU SUISSE DE L'ISPPC



Vous nous lisez par l'intermédiaire de ce journal régulièrement mais saviez-vous que le service communication est partout, tout le temps, prêt à dégainer?!

Outre faire tourner en bourrique les régies techniques avec nos demandes farfelues (vous vous souvenez du traîneau et des rennes du Père Noël ou de notre structure rose pour accrocher des soutien-gorge ?), nous sommes à la disposition de tous les services (hospitaliers ou non) pour mettre en valeur leurs atouts. Brochure, affiche, carte de visite ou autre support : on étudie la demande et grâce à nos infographistes surpuissants, Antoine et Massimo, on met tout cela en forme. Sans oublier la rapidité d'exécution supersonique de Nicolas, qui gère l'imprimerie avec brio.

Ensuite, coucou le service signalisation ! Roll-up, panneaux, habillage de borne... L'équipe exauce nos vœux et habille les bâtiments. Notre objectif : des informations claires, attractives et accessibles à tous facilement.

Nous organisons également de nombreux événements : inaugurations, séminaires, journées de prévention, activités sportives et

même quelques fiestas (avec le comité événements de l'ISPPC) au profit d'organisations telles que le Télévie... sans oublier, bien sûr, la grande soirée du personnel. Nous répondons toujours présents pour coordonner les diverses demandes de catering, de mobilier, de fournitures, la création des visuels, l'envoi des invitations, les inscriptions.

Une grande partie du travail réside dans la gestion des réseaux sociaux, à savoir Facebook, LinkedIn et Instagram et du site internet (dont la nouvelle version vient de fêter sa première année !!!). Diffuser les nouveautés, les infos pratiques, les offres d'emploi, de jolis clichés et s'assurer que toutes nos données sont bien à jour... C'est la vie que nous avons décidé de mener !

L'une de nos collègues, Nathalie, est au taquet jour après jour pour la veille médiatique : elle traque les médias locaux, nationaux et/ou spécialisés et repère les articles qui nous concernent ou dont le sujet pourrait nous impacter de près ou de loin. Elle est donc l'autrice de la revue de presse envoyée aux chefs de service. À côté de ça, notre documentaliste répond à vos demandes de recherche bibliographique et d'informations quelles que soient vos spécialité et fonction.

Passons à Bruno, caméraman-monteur, dernier arrivé dans le service. Vous l'avez sûrement déjà croisé, il

est partout ! Il filme, photographie et monte des vidéos de qualité en un rien de temps. Hé oui, nous suivons les tendances et nous proposons du contenu audiovisuel à nos abonnés sur les réseaux sociaux !

Au tour de celui que vous connaissez tous désormais, notre Directeur, couteau suisse en chef : Frédéric Dubois. Ses contacts privilégiés avec la presse nous permettent de toucher le grand public plus facilement. Il est sur tous les fronts, prêt à mettre en place tout ce qui peut apporter du positif à l'ISPPC (rappelez-vous cette campagne de recrutement « Star Wars » qui a dépassé nos frontières belges... on vous laisse deviner qui a eu l'idée). Modération des réseaux sociaux, établissement d'un plan de communication en béton, rédaction, gestion d'équipe, newsletter, réunions de travail sont autant d'autres tâches qui occupent ses journées.

Enfin, il reste l'autrice de ces lignes qui fait un peu de tout ça, discrètement et qui a à cœur de vous répondre toujours le plus vite possible pour satisfaire vos demandes. C'est aussi elle qui s'occupe de nos nombreux goodies (stylos, post-it, dérouleurs pour le badge, bonbons...) et qui vous les expédie sur demande.

Ha oui ! Si jamais nous avons peur de nous ennuyer 5 minutes, nous sommes en première ligne pour résoudre les situations problématiques ou conflictuelles relayées par des patients via les réseaux sociaux ou par mail. De quoi mettre un peu de piment dans la journée. Puis, nous recevons aussi des demandes de tournage dans nos locaux, le dernier en date avec Dany Boon et Kad Merad, rien que ça !

Si vous lisez cet article jusqu'au bout et que vous avez déjà croisé notre route, n'hésitez pas à nous envoyer un mail pour nous dire ce que vous pensez de nous, ça nous ferait plaisir : ✉ service.communication@chu-charleroi.be.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



L'ISPPC TACLE LES PRÉJUGÉS

Depuis plusieurs années, les services d'Actions en Milieu Ouvert de la Cité de l'Enfance utilisent la pratique du football pour réunir des jeunes, filles et garçons, en difficultés, issus de différents quartiers, pour aborder des thèmes citoyens.

Le football est un sport qui fédère les jeunes, permettant ensuite des échanges sur des sujets de prévention et des actions répondant à nos objectifs d'éducation permanente, à savoir : amener les jeunes à une prise de conscience et une connaissance critique des réalités de la société, mais aussi favoriser leurs capacités d'analyse, de choix, d'action et d'évaluation.

Lors de ces rencontres, les jeunes ont fait part de leurs observations et inquiétudes quant à l'attitude de certains supporters véhiculant des propos racistes dans les stades des équipes médiatisées ou sur les terrains de foot amateur.

Suite à ces constats, avec le soutien du Ministère de la Fédération Wallonie - Bruxelles - Administration de l'Égalité des Chances, après la réponse à un appel à projets, les 3 services AMO de la Cité de l'Enfance (Tu dis « Jeunes », Visa Jeunes et Pavillon J), ainsi que le service résidentiel pour Mineurs Étrangers Non Accompagnés (MENA), ont souhaité

s'associer et développer le projet « Tacle aux préjugés ».

Celui-ci tente d'apporter une réponse aux problèmes de précarité grandissante, de pauvreté et d'inégalités sociales constatés sur le territoire tout en travaillant la notion de lutte contre la discrimination et le racisme en toile de fond du projet.

Ce sont donc 75 jeunes issus des Villes et communes de Thuin, d'Erquelinnes, d'Anderlues, de Lobbes, de Merbes-Le-Château, de Montigny-Le-Tilleul, de Fleurus, de Farciennes, d'Aiseau-Presles, de Chatelineau, de Courcelles, de Fontaine l'Évêque et de Pont-à-Celles qui ont décidé de s'unir et de construire ensemble divers supports afin de diffuser leurs messages de lutte contre les discriminations dans le monde du football.

Dès mars 2022, les premiers ateliers ont débuté. Des sous-groupes de travail ont été constitués en mixant les jeunes des différents quartiers. Ensemble, ils ont réfléchi à la création d'un maillot, d'un slogan, de fanions, de banderoles à l'effigie du projet « Tacle aux préjugés ».

Dans un deuxième temps, les jeunes ont élaboré différents messages qu'ils souhaitent porter dans des capsules vidéos. Les sujets tels que les différences salariales entre les joueurs professionnels masculins et féminins, les compétences sportives, le racisme... questionnent et amènent les jeunes vers la réflexion, le débat et la production audiovisuelle.

Tout au long de ce processus, les équipes de travailleurs sociaux des services de la Cité de l'Enfance ont fait appel aux connaissances spécifiques d'autres professionnels, notamment le Centre Régional d'Intégration de Charleroi, la cellule Fan Coaching du Sporting



de Charleroi et de la Ville de Charleroi ainsi que Full TV (Web TV). Le soutien de ces précieux partenaires, lors des ateliers, permet le croisement des regards de professionnels et des jeunes sur ces thématiques ainsi qu'un accompagnement optimal dans leur réflexion et leur cheminement sur leurs représentations et propres préjugés.

Fin octobre 2022, pendant 5 jours, lors du « Tour des Discriminations », les jeunes iront à la découverte de ce qui se fait ailleurs en termes de prévention dans le monde du football.

Durant ces 5 journées, ils rencontreront des jeunes flamands fréquentant l'école d'un club de D1. Ils visiteront un stade de football et participeront à la présentation d'une association luttant au quotidien contre les discriminations raciales, encore trop présentes en Belgique... Ce séjour sera également l'occasion pour eux de présenter le projet « Tacle aux préjugés » et les différents supports réalisés.

Début 2023, nous espérons promouvoir les réalisations des jeunes lors d'un match à domicile du Sporting de Charleroi, celui-ci devrait se dérouler au mois de mars, à l'occasion de la campagne « Football For All ».

Nous vous tiendrons informés de l'évolution de ce projet « **ÉGALITÉ DES CHANCES – TACLE AUX PRÉJUGÉS** » rondement mené par une équipe unie autour d'un seul message : « **NON À LA DISCRIMINATION** ».

- ALBERTO MULAS
DIRECTEUR GÉNÉRAL DU PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE
- JULIE LORIAUX
PÔLE ENFANCE ET ADOLESCENCE



► Exercice de simulation lors de la formation OMS

CHU de Charleroi

► EVOLUTION DU PLAN D'URGENCE HOSPITALIER

En mars 2022, une délégation du service des Urgences (composée du Dr Fabien Guérisse, du Dr Géry Donck, du Dr Jacques Nkeng Metouké, de Mme Sylvaine Vandenneede, de M. Stefano Crainich et de notre Directeur Médical, le Dr Nabil Daoudi) a participé à la formation organisée par l'Organisation Mondiale de la Santé, ciblant l'organisation des plans d'urgence hospitalier dans le monde et selon les spécificités de chaque pays.

Tout d'abord, bonne nouvelle : la Belgique est un des pays les mieux structurés au niveau des PUH ! An-

ciennement, nous appelions ça le plan MASH, terme qui a évolué suite aux attentats de l'aéroport de Bruxelles. Depuis 2017, c'est donc un « PUH ». Celui-ci est piloté par les instances fédérales et impose un cadre pour tous les hôpitaux belges. Il concerne tant une arrivée massive de victimes suite à une catastrophe (PUH-MED) qu'une panne technique (électrique, informatique... PUH-TECH).

Autre bonne nouvelle : au CHU de Charleroi, notre PUH se rapprochait déjà du modèle recommandé. Nous avons donc à faire quelques ajustements mais étions sur la bonne voie. Le 4 octobre a eu lieu une présentation générale ouverte à tous de ce nouveau PUH et des enseignements tirés de cette formation. Dans les grandes lignes, les chariots de matériel ont été réorganisés et complétés pour pouvoir réagir le plus efficacement et rapidement possible. Des chasubles ont été ajoutées pour chaque personne du service, afin de l'identifier rapidement en cas d'activation du PUH

(médecin coordinateur, infirmier de tri, sécurité...). Des téléphones portables sont prévus également, en cas de rupture totale des moyens de communication.

Enfin, à l'instar de la formation suivie, des exercices de simulation sont prévus avec les équipes, à l'aide de « table top » aimanté et de magnets représentant les différents rôles attribués si une catastrophe devait arriver. Cela permet de situer les endroits stratégiques où il faut prévoir des agents de sécurité, d'attribuer les locaux par code couleur selon la gravité de l'état du patient (signalisation d'ores et déjà mise en place au sein des urgences), de faciliter le tri des patients...

Ce PUH concerne l'ensemble de l'institution puisqu'il peut être aussi purement technique. Plus d'infos peuvent être obtenues auprès du Dr F. Guérisse, si vous n'avez pas pu assister à la présentation.

■ CÉLINE SCOHY
SERVICE COMMUNICATION

CHU de Charleroi

NOS AMBASSADEURS DE L'HYGIÈNE DES MAINS

Chaque année, l'équipe d'hygiène hospitalière nous concocte une animation à l'occasion de la campagne mondiale d'hygiène des mains. En mai 2022, c'est un concours photos qui était proposé au personnel... Découvrez qui sont les lauréats !

Le concept était simple : trouver

une idée originale pour promouvoir l'hygiène des mains et faire passer un message à travers une photo. Les vainqueurs ont reçu des paniers petit-déjeuner pour l'ensemble de leurs services ! Le jury, composé du Pr S. Cherifi,

de M. S. Ninite et d'un patient de l'auto-dialyse, a tranché, voici les grands gagnants ! Rendez-vous en mai 2023 pour les prochains challenges « hygiéniques » !

■ C. SCOHY
SERVICE COMMUNICATION



▶ Le 6A, la gériatrie
Hôpital André Vesale

▶ Le P4, la pédo-psychiatrie
Hôpital Vincent Van Gogh

Pensions

SITE DE L'HÔPITAL CIVIL MARIE CURIE :

- BAILY M. (PNEUMOLOGIE)
- BARDIAU FR. (CELLULE DE RECHERCHE CLINIQUE)
- CARETTE M. (LABO DE MICROBIOLOGIE-BACTÉRIOLOGIE)
- DECK D. (PHARMACIE)
- DENAYER P. (ADMISSIONS)
- GHISLAIN B. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)
- MICHAUX FR. (PÉDIATRIE – NÉONATOLOGIE)
- MONACHINO A. (NEUROLOGIE)
- SABLON A. (LABO DE SÉROLOGIE)

SITE DE L'HÔPITAL A. VÉSALE :

- DUGAIT R. (RESTAURANT)
- FLAVION S. (TRANSPORTS UTILITAIRES)
- MORANI L. (COMPTABILITÉ)

SITE DE L'HÔPITAL LÉONARD DE VINCI :

- DI BERNARDO C. (RÉADAPTATION LOCOMOTRICE)

SITE DE L'HÔPITAL VINCENT VAN GOGH :

- DEVILLEZ J. (EQUIPES VOLANTES DE NUIT)
- GREGGIO E. (PSYCHO-GÉRIATRIE)
- HUEL B. (PÉDO-PSYCHIATRIE)
- MOULIN G. (ENTRETIEN TECHNIQUE)

SITE DE LA CLINIQUE LÉON NEUENS :

- DUCHATEAU CH. (HÔPITAL DE JOUR CHIRURGICAL)

SITE DE L'ESPACE SANTÉ/ POLYCLINIQUE DU MAMBOURG :

- BENET FR. (DENTISTERIE)
- MARTENS A. (ENTRETIEN MÉNAGER)
- PATTERNOTTE B. (OÛIE ET PAROLE)
- VAN CANEGHEM CH. (ENTRETIEN TECHNIQUE)

MAISONS DE REPOS ET DE SOINS :

- SERVAIS P. (RÉSIDENTE PIERRE PAULUS)

Décès

NOUS AVONS MALHEUREUSEMENT APPRIS LE DÉCÈS DE :

- CAMBRON J.-M. (ENTRETIEN TECHNIQUE)
- CASTIN M. (POLYCLINIQUE PMAR)
- DEMANET M. (RÉGIE TECHNIQUE)
- DOCQUIER J. (LES PETITS AVENTURIERS)
- HANNOT L. (SERVICE SIGNALISATION)
- LAFOSSE G. (ARCHIVES MÉDICALES)
- LAURENT R. (RÉGIE TECHNIQUE)
- DR LÉONARD J.-M. (ANESTHÉSIE)
- RUELLE J.-L. (LABO DE CHIMIE)
- SPERANZA L. (BRANCARDAGE)

CONCOURS

Le gagnant du concours de notre édition précédente est Aurélie Legros, service de radiothérapie à l'Hôpital André Vesale. Elle a reçu un fer à repasser vapeur Philips.

A remporter : Quatre abonnements au Théâtre Maignan, saison 2022-2023. Quatre gagnants seront donc désignés !

Question : Une nouvelle clinique multidisciplinaire traite les problèmes de (sur)poids et d'obésité. Quel est son nom ?

- La Clinique de la Nutrition La Clinique de l'Obésité La Clinique du Poids de la Santé

Mme / M. Service Site

Renvoyez ce bulletin-réponse avant le 27 octobre 2022 à Céline Scohy – Service Communication – Espace Santé.

Le gagnant sera désigné par tirage au sort. Un seul bulletin par agent. Copies acceptées. Réponses par mail non prises en compte.

Concours uniquement destiné au personnel de l'ISPPC et aux pensionnés de l'ISPPC.